



## ***Relire pour produire une parole de foi***

Cette note prolonge la note de 2018, qui montrait comment toute relecture est une interprétation d'une expérience ou d'une première lecture.

### **1. Relire en ACI**

La relecture est le socle sur lequel repose le projet de l'ACI. Le mouvement s'appuie sur la dynamique humaine de lecture et de relecture de ce qui est vécu pour le transformer en histoire signifiante et ainsi construire le sujet individuel comme personne ainsi que le sujet collectif comme peuple. Ce faisant, le mouvement s'insère dans la tradition de l'Ancien et du Nouveau Testament qui consiste en lectures et relectures de l'expérience de l'Alliance de Dieu avec Israël, accomplie dans l'expérience transformante de Jésus-Christ mort et ressuscité.

Le Pape François souligne cette dimension collective et communautaire dans sa *Lettre au Peuple de Dieu* du 20 août 2018, en reprenant son exhortation *Gaudete et exsultate* (19 mars 2018) : « Il est toujours bon de rappeler que “le Seigneur, dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. Il n'y a pas d'identité pleine sans l'appartenance à un peuple. C'est pourquoi personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple” (GE 6). »

La relecture – qui suppose une lecture antérieure – est toujours une interprétation libre et responsable valorisant tels axes et tels critères, fondant telles décisions, conduisant à telles actions... La relecture comme interprétation découpe le réel selon des critères librement choisis, non nécessaires ; discutables mais non arbitraires.

Le christianisme n'invite pas seulement à convertir les consciences individuelles mais travaille à l'avènement d'un monde nouveau, signe de la « Cité de Dieu ». Dans cette perspective, l'ACI vise aussi la conversion des mentalités, celles d'un milieu de vie et d'un collectif. C'est justement cela qui justifie que la relecture en Action Catholique ne se rencontre pas ailleurs et fait la pertinence de notre démarche.

Nous relisons parce que nous sommes envoyés par le Christ dans le monde. Les enjeux apostoliques de la relecture invitent à dépasser la vie des équipes de base, pour aller jusqu'à saisir les attentes qui s'expriment à l'extérieur de la vie de leurs membres. La relecture invite à un décentrement et à produire du neuf, qui n'est pas forcément inscrit dans les échanges d'équipe et les comptes rendus.

Ainsi, la relecture ACI n'est pas une synthèse qui globaliserait les remarques, ni une remontée de carrefours qui soulignerait les points les plus fréquents ou les plus importants. Elle se fonde sur un discernement qui donne aux faits de vie rapportés une signification plus intense. Ceux-ci déploient pleinement leur signification lorsqu'ils sont replacés dans un ensemble plus vaste que le seul lieu où ils ont exprimés.

Pour éviter d'être la simple addition de témoignages qui la replierait sur une répétition de ce qui s'est dit dans les équipes et pour faire ce saut qualitatif, la relecture en ACI fait le détour par le Christ. Il éclaire le surgissement du sens, à travers une méthode qui met en jeu plusieurs médiations :

- celle du monde et de nos milieux de vie (qui permet de jauger l'importance de ce qui est en cause) ;
- celle de l'Écriture (à condition qu'elle ne soit pas approbatrice de ce qui a été dit en équipe, mais innovante, créatrice, révélatrice) ;
- et celle de l'Église (par l'élargissement qu'elle procure à ce que je pense ou je fais).

Relire c'est donc s'abstenir de réactions immédiates pour prendre du recul sur la base de ces critères.

## **2. Relire pour saisir la vie de notre communauté humaine, celle des milieux indépendants, confrontée aux enjeux du monde**

Dans sa *Lettre au Peuple de Dieu*, le Pape François souligne que « faire Église » s'enracine dans la diversité des réalités humaines : « Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu. » Dans sa *Lettre au Cardinal Ouellet* (19 mars 2016), président de la Commission épiscopale d'Amérique Latine, il rappelle : « Le Pape Paul VI utilise une expression que je considère fondamentale, la foi de notre peuple, ses orientations, recherches, désirs, besoins, quand on arrive à les écouter et à les orienter, finissent par manifester une authentique présence de l'Esprit. »

En ACI, la première médiation privilégiée dans la relecture de vie concerne donc la vie des milieux indépendants auxquels nous appartenons et qui traduit l'inculturation de notre foi. Le focus est mis sur ce que vivent les personnes, le milieu humain dans lequel elles évoluent et travaillent. Il s'agit d'abord de faire émerger à la conscience individuelle et collective des traits typiques de nos milieux, à travers lesquels le Christ nous appelle et l'Esprit agit. Par cet effort de compréhension de la vie des femmes et des hommes vers lesquels nous sommes envoyés, nous rejoignons, imparfaitement certes, ce qui les dynamise (réussites, aspirations, attentes) et ce qui les freine (échecs, difficultés, conflits) pour en rendre compte.

Pour que cette médiation soit opérante, il est essentiel que cette connaissance de la vie de notre communauté humaine soit complétée par une connaissance objective appuyée sur des éléments quantitatifs et qualitatifs, qui la situe par rapports aux enjeux du monde. Cette dynamique collective nous amène à percevoir les décalages qui existent vis-à-vis d'autres communautés humaines, d'autres milieux, qui relativisent nos convictions, nos points de vue. C'est parfois quelque chose qui peut nous mettre mal à l'aise et nous désinstaller. Mais c'est aussi occasion de conversion.

La relecture des comptes rendus en territoire et en commission nationale dépasse donc celle de la vie des membres des équipes ACI. Elle nous conduit à discerner les enjeux qui touchent des ensembles de personnes de milieux indépendants, individuellement et collectivement. Elle permet de percevoir les conversions auxquelles le Christ nous appelle avec eux. Peu à peu s'élabore une mémoire d'un peuple en marche.

Cette relecture nous rend collectivement présents auprès des milieux indépendants dont nous sommes parfois éloignés mais auprès desquels nous sommes envoyés. Relire, c'est approfondir notre présence au monde et nous ouvrir à l'action de l'Esprit.

## **3. Relire en se confrontant à l'Évangile**

La démarche de méditation et d'accueil de la Parole de Dieu par la lecture des Écritures constitue une autre médiation qui permet de dégager des critères de discernement supplémentaires. La relecture ainsi outillée nous conduit à percevoir comment nous sommes convertis par les situations rencontrées et par les engagements que nous voyons se déployer ; et comment ces situations nous conduisent à donner du poids à certaines actions. Cette mise en perspective de notre vie par la Parole de Dieu nous permet de découvrir comment l'Esprit Saint est à l'œuvre dans les situations et la vie des milieux indépendants que nous relisons. La méditation de l'Évangile et la prière donnent sens et fécondité à notre relecture, à condition que nous ne mobilisions pas l'Écriture simplement pour conforter notre vision mais que nous lui reconnaissons sa fonction de révélation et de critique.

Le Pape François souligne que la transformation de l'Église « nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur. Ainsi saint Jean-Paul II se plaisait à dire : "Si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage de ceux auxquels il a voulu

lui-même s'identifier." (*Novo Millennio Ineunte* 49). Apprendre à regarder dans la même direction que le Seigneur, à être là où le Seigneur désire que nous soyons, à convertir notre cœur en sa présence. » (*Lettre au Peuple de Dieu*).

#### **4. Relire pour faire Église**

Troisième et dernière médiation, l'Église, qui n'est pas à notre image puisqu'elle nous est donnée avec toute sa diversité, mais qui nous envoie en mission. La fidélité à notre vocation apostolique s'inscrit dans l'eucharistie « pour la vie du monde » (*Jean* 6, 51) car elle est la mémoire du Christ au service du monde. Là s'enracine l'exigence d'évangélisation, authentifiée par l'Église, dans la continuité de celle des *Actes des Apôtres*. En révélant par le Christ vivant ce qu'il y a de neuf, de différent dans nos vies et comment Dieu y est présent, l'Église vérifie que notre relecture de vie renouvelle cette démarche d'évangélisation et l'ajuste à notre temps. En se laissant interpeller le magistère de l'Église et sa pensée sociale, la relecture ACI approfondit sa fidélité à la mission d'évangélisation du mouvement.

Menée en équipe dans cette perspective, en territoire ou à l'échelle nationale, la relecture déplace l'attention pour ne pas en rester aux idées reçues, ni aux expressions immédiates. Elle empêche les équipes de se replier sur elles-mêmes et les aide à prendre de la distance : en quoi tel fait est une fidélité à la foi, une nouveauté par rapport à l'évangélisation ? La relecture note les priorités qui apparaissent dans les comptes rendus, les omissions, les répétitions. Elle permet de discerner comment la fidélité à l'élan apostolique traverse la vie des équipes. Elle situe celles-ci en dialogue avec le monde en leur montrant leur responsabilité évangélique. L'équipe n'est pas noyée dans le monde mais prend conscience de sa spécificité, donc de sa mission.

En cherchant à voir plus loin et plus large, à découvrir ce qu'il y a de neuf ou de différent, par les questions qu'elle fait émerger et qui sont redonnées aux équipes et à leurs membres, la relecture ouvre à l'altérité. Elle devient chemin de transformation individuelle et collective par la conversion du regard. Elle découvre en des lieux inédits l'Église en genèse, que nous sommes appelés à servir. En cela, elle est mémoire d'espérance car elle discerne des signes tangibles de la Cité que Dieu nous bâtit.

Ainsi, la relecture ACI est constitutive de l'Église toujours en construction. Elle nous conduit à voir la Cité que Dieu prépare et dont nous servons la venue. Elle est don de Dieu, rendu présent par l'Église dont nous sommes lorsque nous reconnaissons l'Esprit de vie qu'il diffuse dans le monde grâce au Christ avec qui nous faisons corps. Nous faisant voir le travail qui nous attend, la relecture sert l'Église qui nous envoie. À travers cette dynamique qui nous renvoie à notre conscience d'être attachés au Christ, nous vivons notre communion avec l'ensemble de l'Église.

#### **5. Produire une parole de foi transformatrice**

De ce fait, dès lors qu'ils explicitent ces éléments, les textes issus d'une relecture sont d'authentiques paroles de foi, évangéliques et transformatrices, qui invitent à l'action et à la mission. La relecture nous apporte ainsi la base et l'essence de notre témoignage de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, qui n'est pas qu'à destination interne.

Elle nous appelle à prendre la parole (par écrit ou oralement) pour rendre témoignage des actions, des engagements, des enjeux, des conversions discernées. Elle permet de témoigner que l'Esprit de Jésus-Christ travaille en profondeur notre monde. Elle permet de rendre compte de ce qui nourrit les dynamismes humains et de ce qui sous-tend les interpellations à humaniser notre monde. La relecture nous conduit à exprimer un témoignage de foi incarné.

Une parole de foi ainsi élaborée à partir de la relecture vise, à l'image de la pratique du Christ, à valoriser les actions menées (« Va, ta foi t'a sauvé ») et invite à agir (« Lève-toi et marche »). Le témoignage et une parole qui appelle à l'action et à la conversion, donc à la transformation des milieux indépendants, constituent le cœur de la visée apostolique servie par l'ACI.